

Sonnez la trompette !

«Sonnez de la
trompette en
Sion !... Le
jour de l'Éternel
vient, il est
proche! »
Joël 2

*Moshav Ein Hab'sor - shvil hasalat (le chemin de la
salade) - au sud de Gaza*

Israël avant l'été

Le 4e conflit avec le Hamas et le Jihad islamique



Après 11 jours de conflit à Gaza, de confrontation avec le Hamas et le Jihad islamique, après 4000 missiles envoyés comme une pluie sur tout Israël, le conflit s'est terminé le 21 mai, et Tsahal a réussi à affaiblir considérablement le Hamas et ses capacités militaires, par des frappes ciblées. Le bilan humain s'est soldé par quelques 130 tués côté palestinien, dont la moitié était des terroristes, et une vingtaine, victimes de roquettes tombées à Gaza même. Côté israélien, grâce au système du Dôme de fer, seules 13 personnes (dont des Arabes) sont mortes dont un enfant, une adolescente, et un soldat. Sans le Dôme de fer, il y aurait eu des milliers de victimes israéliennes.

La vie reprend en Israël

Depuis mi-juin, la vie reprend en Israël, les masques sont tombés, de même la distanciation sociale. Grâce à la prévoyance du pays et de son chef Binyamin Netanyahu, Israël a obtenu avant tout le monde les précieux vaccins, et aujourd'hui, l'économie peut reprendre, la pandémie semblant enrayée.

Hélas, le tourisme qui constitue une grande part de l'économie israélienne, n'est pas encore prêt à repartir. Il s'avère que le coronavirus retrouve des forces avec la souche Delta, et touche encore de nombreuses populations. Israël hésite donc à faire entrer les millions de touristes par crainte d'une reprise de la maladie.

Un nouveau gouvernement en Israël



Investi ce 13 juin par la Knesset, le gouvernement Bennett-Lapid est le fruit d'un pari politique : renverser le régime de Nétanyahou. Ce pari gagné de justesse (61 voix contre 59), l'enjeu est désormais d'éviter tout différend majeur sous peine de voir Nétanyahou revenir au pouvoir, disent-ils. Naftali Bennett (avec seulement six sièges) est ainsi le 13e Premier ministre de l'Etat d'Israël, avec un gouvernement composé de 8 femmes sur 26 ministres. La coalition réunit deux partis de gauche, deux du centre et

trois de droite, et compte sur l'appui du parti islamiste Ra'am.

✧ Pasteur Gérard Fruhinsholz

Photo couverture : Shvil hasalat

SOMMAIRE

- ✧ Yeruham, sortie du sable, p.3 - G. Fruhinsholz
- ✧ Un combat spirituel, p.4 - J.M. Thobois
- ✧ Negba et Tsedek, p.6 - « après le conflit »
- ✧ Jean le Presbytre, p.8 - infos internet
- ✧ La haine persistante, p.10 - Pasteur G. Fruhinsholz
- ✧ Le Hamas p.12 - Ben-Dror Yemini
- ✧ Arabes et Israéliens, p.14 - Pascale Zonszein
- ✧ Priorité à une patrie juive, p.16 - André Chargueraud
- ✧ Sheikh Jarrah, p.19 - Basseim Ed

Site : www.shalom-israel.info

Contact-email : shalomisrael.info@gmail.com

Directeur de publication :
Gérald FRUHINSHOLZ

Correspondance et adhésion :
Shalom Israël

Adresse en France :
c/ Mme Mireille MANCEAU
9 ave Gaston Boissier - 78220
VIROFLAY - France

Adresse en Israël :
6/5 Beit Hogla
93397 JERUSALEM - Israël

✧ ✧ ✧

Adhésion à *Shalom Israël*
(chèques à l'ordre de « *Shalom Israël* ») :

- ◆ 28 € - cotisation en France
- ◆ 18 € - Pasteurs, étudiants
- ◆ 33 € - Soutien, ETRANGER

Tél en Israël : 0177-47-16-98
Tél en France : 0130-24-31-23

✧ ✧ ✧



Yeruham, une ville sortie des sables



Grâce à l'association *Hashorashim* et ses *tyoulim* ayant comme but « d'aller à la rencontre de ceux qui font Israël », nous avons pu faire la connaissance de Raphi à Yeru'ham, une ville en plein centre du Neguev, au sud de Beer-Sheva, entre Sde Boker et Dimona.

C'était dans les années 50, l'Agence juive voulait créer des villes dans le désert, à la fois pour peupler le pays et pour établir des points de peuplements afin de contrer les "infiltrés et bandits de la Bande de Gaza vers la Jordanie", comme le soulignait un membre de l'Agence, les "infiltrés" étant les Bédouins du Néguev. Mais surtout, cette ville correspondait au vœu du **Premier Ministre Ben Gourion** qui voyait le Neguev comme l'avenir d'Israël – il déclarait en 1949: "*Nous avons conquis des territoires, mais ils n'ont pas, sans implantations, de valeur décisive ; telle est la conquête véritable ! L'avenir de l'Etat dépend de l'immigration*".

Écoutons à présent **Raphi, un des fondateurs de Yeru'ham**, l'œil pétillant de malice malgré son grand âge - il évoque l'Agence juive : « Ils sont venus au Maroc nous chercher ma famille et moi qui avait 15 ans, nous promettant que nous aurions tout en Israël !

– Ok les amis, mais ce sera bien au bord de la mer ?

– Bien sûr, quand vous ouvrirez la fenêtre le matin, vous aurez la mer devant vous ! Les trois hommes n'avaient pas précisé qu'il s'agissait d'une mer... de sable !

– Dans ce cas, je veux bien faire l'aliyah avec ma famille.

Arrivés en pleine nuit dans des camions numérotés, sur place, des Roumains leur ont vivement déconseillé de ne pas débarquer (par la suite sont venus des Perses, des Russes, des Indiens...). Ne comprenant rien à leur langue, Raphi et sa famille se sont installés dans des baraquements... sans électricité et eau courante. Ils étaient au milieu de nulle part, en plein désert.

– Quel désenchantement, dit Raphi. Nous avons pleuré trois jours.

– Une fois, ils nous ont amené des poules – « on vous donne 6 poules par famille pour que vous puissiez avoir des poussins et manger des œufs », nous dirent-ils. Mais quelques semaines plus tard, nous les avons toutes mangées. Il n'en restait plus qu'une ! ».

Au bout de son récit passionnant, Raphi nous donna son impression sur les trois hommes qui étaient venus les chercher au Maroc, où ils vivaient plutôt bien comme commerçants.

– Au début, si ces hommes étaient revenus nous voir, on les aurait tués et enterrés dans le sable ! Aujourd'hui, dit-il, je les considère comme des *malakhim*, des anges !

– Aujourd'hui, j'ai toute ma famille en Israël, enfants et petits-enfants, et je ne quitterai Yeru'ham pour rien au monde. Avec ma voiture, je peux aller à la mer, à Eilat ou Ashkelon, c'est pas un problème.

La création d'Israël est unique dans l'Histoire des hommes. Alors que les prophètes antiques prédisaient le retour des Juifs dans leur terre, ce n'est que 2000 ans après, durant lesquels aucun empire n'eut l'idée de s'y établir (et de faire de Jérusalem sa capitale !), que les Juifs commencèrent à affluer, telles des colombes retrouvant le chemin du colombier (Esaïe 60 :8).

Dès le début du 20e siècle, des Juifs de toutes origines vinrent s'établir, des intellectuels durent retrousser leurs manches pour faire fructifier la terre, et beaucoup sont morts de la malaria ; sans compter les razzias arabes auxquelles ces pionniers durent faire face.

Dans le désert du Neguev, l'histoire de Raphi nous montre combien il est difficile de faire sortir une ville du sable... mais tout est possible avec l'aide de Dieu.

C'est vrai, le miracle d'Israël est un vrai miracle, les prophètes l'ont prédit il y a plus de 2500 ans : « *Dans les temps à venir, Jacob prendra racine, Israël poussera des fleurs et des rejetons, et il remplira le monde de ses fruits* » (Esaïe 27 :6), mais cela ne diminue en rien le courage incroyable des pionniers juifs venus de toutes les parties du monde ; ceux-ci, comme Raphi, méritent un grand respect. ✨



Connaissez-vous le plus grand ennemi historique d'Israël ? Est-ce l'empire romain ? L'islam ou l'OLP ? Non ! Le plus grand ennemi d'Israël c'est le christianisme occidental ! Voilà une affirmation pénible voire choquante. Pourtant, elle est irréfutable sur le plan historique. L'antisémitisme chrétien est celui qui a le plus persécuté Israël. Et Hitler dira-t-on ? D'une certaine manière, Hitler n'était que le sous-produit de ce faux christianisme occidental persécuteur d'Israël.

Il est dommage que de nombreux chrétiens ignorent l'histoire de l'antisémitisme chrétien occidental. Quand on s'y plonge, on est saisi de vertige et d'horreur. « Je suis heureux, disait le **professeur Flusser** de Nouveau-Testament à l'université hébraïque, que mes élèves ne connaissent pas l'histoire de l'antisémitisme chrétien ». Maintenant, cette inimitié chrétienne contre Israël prend la forme de l'antisionisme. Assoiffée de pétrole, l'Europe occidentale devient l'ennemie d'Israël.

A la tribune de la Knesset, **monsieur Begin** a lancé un appel aux peuples d'Europe occidentale : « la politique dans vos pays met en danger l'existence d'Israël, disait-il, ne restez pas silencieux... L'Allemagne de toutes les nations n'a certainement pas le droit de demander au monde de reconnaître une organisation d'assassins (l'OLP) contre un état dans lequel les survivants de l'Holocauste nazi ont été rassemblés. »

L'apostasie en marche

Il nous faut réaliser que là aussi le combat est spirituel. L'Esprit de l'antichrist est à l'œuvre. L'antisémitisme et particulièrement l'antisémitisme chrétien est d'origine satanique même s'il se cache

Un combat spirituel

sous l'euphémisme d'antisionisme. Il existe hélas dans nos pays, un faux christianisme apostat qui est la religion de l'antichrist. Pas étonnant qu'il soit le pire ennemi d'Israël ! Satan sait bien que sans Israël, le plan de salut et de rédemption de Dieu pour l'humanité tout entière ne peut s'accomplir, c'est pourquoi depuis les origines, il s'acharne contre Israël de mille manières.



L'Europe chrétienne est en pleine apostasie. Paul dans les épîtres aux Thessaloniens nous met en garde contre cette apostasie qui fera le lit de l'antichrist. Il nous parle de cette formidable entreprise de séduction et de mensonges qui se déchaînera alors. N'est-ce pas là même ce que nous vivons ? Il suffit de lire les journaux, d'écouter radio et télévision pour voir l'état d'Israël sans cesse mis au banc des accusés.

Certes, il ne s'agit pas de tout justifier en ce qui concerne Israël. La violence et la terreur aveugle sont à condamner d'où qu'elles viennent. La récente attaque contre les maires de Judée, Samarie est totalement injustifiable si elle est le fait d'éléments Juifs. Pourtant, que faisaient ces voix qui s'élèvent maintenant justement indignées, lorsque l'on assassinait il y a plusieurs semaines, six juifs qui venaient d'aller prier sur le tombeau des patriarches à Hébron, où quand on assassinait les bébés de Misgav-Am ? Les enfants de Maalot ? Elles se taisaient ces voix... ou elles trouvaient des excuses, des justifications à ces actes. Ce n'est pas d'aujourd'hui, ni d'hier, qu'on a décrété que la vie d'un juif ne valait après tout pas grand-chose ! De toute manière, il n'est pas nécessaire d'en faire grand cas ! N'y a-t-il pas là, véhiculé par les médias, une perversion de l'esprit qui est réellement diabolique ?



Un combat global

Certes, il n'y a pas que sur la question d'Israël que s'exerce l'action de Satan. Il faudrait parler de génocide des enfants dans le sein de leur mère, de la montée de l'impureté sous toutes ses formes, du rejet de toute morale et de toute loi, de l'abandon de la vraie foi au profit d'une théologie horizontale qui vide l'Évangile de sa substance et de sa vie. « C'est ici l'heure de la puissance des ténèbres » disait Jésus.

« Afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées ! » tel était le but de la passion de Jésus selon ce qu'en dit le vieillard Siméon à sa mère ! L'épreuve dans laquelle nous nous trouvons tous a aussi pour but de mettre à la lumière les motivations cachées au fond des cœurs.

Les armes de la victoire

L'apôtre Paul nous parle de cette puissance d'égarement permise par Dieu lui-même, « pour qu'ils croient au mensonge parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés ! » Déjà le prophète Zacharie disait au peuple de la part de Dieu « aimez la vérité et la paix ». C'est le temps plus que jamais de s'attacher à la vérité, d'aimer la vérité, de s'attacher aux choses de Dieu « de peur d'être emportés loin d'elles ». Il s'agit d'haïr la voie du mensonge et d'avoir le courage de dire « non » au mensonge sous toutes ses formes.

Deuxièmement, il est indispensable de « garder la parole de la persévérance en son nom », car nous dit le Seigneur dans l'Apocalypse, c'est alors que « je te garderai à l'heure de l'épreuve qui vient sur le monde entier pour éprouver tous les habitants de la terre.

Troisièmement, une responsabilité de prier s'impose : s'il y avait eu 10 justes à Sodome elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est une question de nombre. La menace du jugement de Dieu repose sur nos pays. Menace non seulement économique ! Nous avons tout lieu d'être inquiets de l'évolution des choses. Là aussi « la prière fervente du juste a une grande efficacité ». Si tous les croyants s'unissent pour prier, le cours des événements peut être changé.

Ce combat de prière non contre la chair et le sang,



mais contre les puissances spirituelles qui sont derrière ces événements, doit s'accompagner d'un témoignage prophétique à la manière de Jonas à Ninive, de Noé parmi les hommes de sa génération ou d'Elie à l'époque d'Achab. Ne prenant pas de part aux œuvres infructueuses des ténèbres mais au contraire en les condamnant. Saisissant les occasions que Dieu

saura nous donner pour faire entendre SA PAROLE quand il le faut. L'heure n'est pas à une attitude de lâcheté mais exige le courage de proclamer haut et fort ce que Dieu dit. Certes une telle attitude est exigeante mais le chemin de Dieu n'a jamais été pour les lâches et les timorés. C'est là aussi que se fait le grand tri entre les fils de la lumière et les fils des ténèbres. Nous vivons des temps graves et décisifs où les responsabilités des croyants sont immenses, de leur assoupissement spirituel ou de leur réveil dépend beaucoup pour eux-mêmes et pour les autres. Nous n'avons pas le droit de traiter des choses à la légère, de participer à l'assoupissement et au matérialisme général.

Un moment décisif de l'histoire

Ces membres du bloc de la foi malgré les restrictions qu'on peut avoir quant à certains aspects de leur idéologie, nous donnent là aussi un exemple. Faisant passer leur foi avant leurs propres intérêts, ils n'hésitent pas à renoncer à une vie facile et au confort de la vie moderne pour aller faire revivre l'antique terre de leurs pères.

Pouvons-nous être en reste ? Ne sommes-nous pas conséquents avec ce que nous disons croire ? L'enjeu est trop grand pour qu'on puisse s'abstenir de répondre. Voici à nouveau venu le temps des prophètes.

« Dans Rama on entend une voix plaintive, des pleurs amers ; Rachel pleure sur ses enfants ; Elle refuse tout réconfort, car ses enfants ont disparu.

Ainsi parle le Seigneur : assez, plus de voix plaintive, plus de larmes dans les yeux... Ils reviennent du pays ennemi, ton avenir est plein d'espérance

Tes enfants reviennent dans leur patrie »

- Jérémie 31 :15-17

J.M. Thobois



NEGBA **Retour à la vie normale**

‘Hozrim leshagrah !

Retour à la vie à Beer-Sheva

Après le cessez-le-feu, l'équipe de la Maison Frank Lévy a accueilli très chaleureusement les enfants avec de grands sourires, du sirop de grenade, de délicieux cookies, et de gros câlins !!! Combien tout cela nous avait manqué !

Afin de bien reprendre les activités dans les Maisons de Negba, il nous a été primordial de mettre en place une discussion en groupe et de parler avec les enfants de ce qu'il venait de se passer dans le sud du pays. A la Maison Schilli, par exemple, chaque enfant a exprimé comment il avait vécu toute cette période avec des alertes et des missiles sans répit, mais aussi ce qui l'avait aidé à surmonter son stress et ses peurs. De la pâte à modeler dans les mains, avec beaucoup de concentration et un grand esprit créatif, ils ont pu exprimer, communiquer et extérioriser leurs émotions et améliorer leur propre image. Dans les jolies œuvres créées par les enfants, nous avons pu découvrir que tandis que l'un se sentait mieux dans l'espace sécurisé d'une cage d'escalier, l'autre se sentait en sécurité avec sa poupée Spiderman ou avec dans les bras son animal de compagnie.

Les enfants de Jérusalem solidaires des enfants de Beer-Sheva

Comme nous l'avions annoncé, alors que les Maisons Negba de Beer-Sheva ont dû fermer et cesser toute activité pendant la crise sécuritaire, les enfants de Jérusalem, eux, ont poursuivi leurs activités. Ainsi, les enfants de la Maison Grosman de Jérusalem ont préparé, avec beaucoup d'attention et de sympathie, des dessins et des lettres de soutien aux enfants de Beer-Sheva.

« C'était très émouvant de voir les enfants préparer leurs dessins avec tant de sérieux et d'attention. Ils n'ont pas arrêté de poser des questions sur les enfants de Negba Beer-Sheva, de s'inquiéter de la situation » nous raconte Hodaya, la responsable de la Maison Grosman.

Dès que cela a été possible, les messages du cœur ont été distribués à Beer-Sheva, et c'est avec beaucoup d'émotion que les enfants de la Maison Schilli et de la Maison Samuel les ont découverts. Ils ont d'ailleurs tout de suite demandé à réaliser un petit message vidéo pour remercier leurs amis de Jérusalem. Un lien fort s'est alors créé entre les enfants des deux villes. ☆



Un grand merci au maire de Beer-Sheva, Rubik Danilovich, pour son chaleureux accueil ainsi que pour son soutien aux actions de Negba au profit des enfants et adolescents de Beer-Sheva. Il a félicité Eliav Geissmann, directeur pédagogique, pour l'efficacité et le professionnalisme dont l'équipe de Negba a encore fait preuve lors de la crise sécuritaire que nous venons de subir.



TSEDEK

Parce que les enfants d'Israël
sont notre avenir

Parce que c'est aussi de la responsabilité de TSEDEK de permettre aux enfants défavorisés (yeladim basikoun, enfants en danger) de se construire des souvenirs de vacances !

Les mois d'été sont une période «critique» pour les enfants et jeunes des quartiers défavorisés, d'autant plus les derniers temps avec le conflit avec Gaza qui a été une situation de stress pour de nombreux jeunes, notamment ceux qui habitent dans les villages du sud.

Pendant ce temps d'été, nombre de jeunes ne vont plus à l'école et les familles n'ont pas les moyens de partir en vacances. Les enfants inoccupés sont plus que jamais exposés aux risques et méfaits de la rue.

Durant cette période où les enfants et ados sont plus vulnérables, TSEDEK organise une multitude d'activités de loisirs enrichissantes et diversifiées avec un encadrement de qualité. Notre objectif : avoir des enfants épanouis et des familles heureuses en trouvant un cadre éducatif et des occupations intéressantes pour leurs enfants. ✨

L'association Tsedek a été fondée en 1982 par le Grand Rabbin Paul Roitman. Combattant dans la Résistance française pendant la Seconde Guerre Mondiale, il a contribué à reconstruire la communauté juive de Paris dans les années 50. Lors de son installation en Israël, il découvre la situation difficile dans laquelle vivaient de nombreux enfants. Il décide alors de créer une association leur venant en aide.



Photo ci-dessus avec **Olivier Granilic**, directeur de la communication de Tsedek et **Gérald Fruhinsholz**.

A l'occasion d'un concert dans les locaux de Tsedek, l'artiste franco-israélienne **Shirel** a interprété plusieurs chants français et d'autres de sa composition. Très belle voix française !





Jean le Presbytre est un croyant mentionné par Papias et Eusèbe de Césarée qui serait à l'origine de la communauté johannique d'Éphèse. Eusèbe, se faisant l'écho de traditions anciennes, distingue deux « Jean » : Jean l'apôtre (fils de Zébédée), et Jean le Presbytre (l'Ancien), mentionné dans les épîtres.

L'auteur du quatrième évangile et des épîtres ?

Plusieurs exégètes ont soutenu la thèse de l'identification de l'auteur du 4e évangile avec Jean le Presbytre, et non avec l'apôtre Jean, fils de Zébédée. Jean aurait été en sa jeunesse un jeune et riche patricien habitant Jérusalem.

Les anciennes traditions ecclésiales

Au début du IIe siècle, **Papias, évêque de Hiérapolis** (près de Laodicée), en Phrygie, distingue deux « Jean » dans la génération apostolique : le fils de Zébédée, mort, et le presbytre Jean, disciple du Seigneur, accompagné d'un certain **Aristion** qui n'a pas eu le statut d'apôtre. Le texte de Papias, repris par **Eusèbe de Césarée** dans son Histoire ecclésiastique dit ceci :

« Si quelque part venait quelqu'un qui avait été dans la compagnie des presbytres, je m'informais des paroles des presbytres : ce qu'ont dit André ou Pierre, ou Philippe, ou Thomas, ou Jacques, ou Jean, ou Matthieu, ou quelque autre des disciples du Seigneur, et ce que disent Aristion et le presbytre Jean, disciples du Seigneur. Je ne pensais pas que les choses qui proviennent des livres saints me fussent aussi utiles que ce qui vient d'une parole vivante et durable ».

Polycrate, fut, comme cinq membres de sa famille avant lui, **évêque d'Éphèse** au IIe siècle et donc au fait des traditions de sa cité. Invoquant dans une lettre adressée au pape Victor entre 190 et 198 les «grandes lumières» qui s'étaient éteintes en Asie, il

Il est intéressant de voir que les disciples de Jean l'évangéliste, auteur des épîtres et du livre de la Révélation (Apocalypse), disent que ce « Jean » n'est pas le même que le fils de Zébédée.

Jean le Presbytre



cite Philippe, « l'un des Douze, qui s'est endormi à Hiérapolis » et « Jean, qui a reposé contre la poitrine du Seigneur, qui fut *hiereus* [prêtre] et [à ce titre] a porté le *pétalon* [la lame d'or], témoin et *didaskale* [enseignant] ».

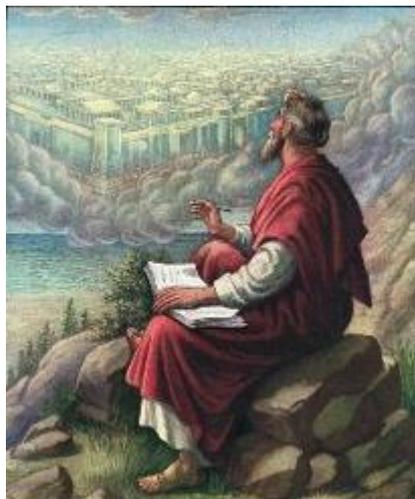
Ce Jean serait donc un homme de Jérusalem, membre de la haute aristocratie juive de la ville. Le *pétalon* (le *tsits*, la fleur ou lame d'or) était l'insigne sacerdotal porté sur la poitrine par le grand prêtre au temps de l'Exode, mais dont l'usage s'était étendu à certains membres des familles ayant donné des grands prêtres. Jean l'évangéliste aurait été un membre de l'aristocratie religieuse de Jérusalem, un prêtre de haut rang, pétri de théologie juive.

À la fin du IIe siècle, **Irénee de Lyon**, qui avait fréquenté Polycarpe, évêque de Smyrne, écrit : « Après les

autres disciples, Jean, le disciple du Seigneur qui reposa sur sa poitrine, donna lui aussi sa version de l'évangile comme il séjournait à Éphèse ».

D'après l'évangile de Marc, Jésus a annoncé à Jean et Jacques, fils de Zébédée, leur mort en martyrs, incompatible avec une mort à Éphèse à un âge avancé, peut-être avec son frère Jacques sous le règne d'Hérode Antipas. Une notice attribuée à Papias et divers textes plus tardifs, comme un martyrologue syriaque relatant le martyre des deux frères à Jérusalem, un livre de la liturgie gallicane, un sacramentaire irlandais et un manuscrit conservé à la cathédrale de Trèves, indiquent que Jean, fils de Zébédée, serait mort soit en 43, soit peu après.

Jean, fils de Zébédée, n'est plus mentionné après la réunion de Jérusalem ; la distance temporelle qui sépare cet événement de la rédaction de l'évangile à la fin du Ier siècle est importante. Les évangiles de Matthieu et Marc rapportent comment Jésus les a prévenus qu'ils seraient tous deux associés à sa Passion, et martyrisés. Au moment où les évangiles furent diffusés, la mort des fils de Zébédée pourrait avoir incité les auteurs des évangiles à affirmer qu'elle avait été prophétisée.



de sources orales ou écrites, car il se présente comme un témoin des faits et paroles de Jésus. C'est un intellectuel qui a longuement médité et écrit avec autorité. Son texte, si imprégné de liturgie sacerdotale, considéré comme le plus théologique des quatre évangiles, aurait difficilement pu sortir de la plume d'un fils de patron pêcheur de Galilée, qui réparait les filets de son père.

Fin de vie de Jean le Presbytre

Le disciple bien-aimé a fini sa vie au début du IIe siècle. La question de savoir si les événements que l'on connaît à ce propos se rattachent à Jean l'Apôtre ou à Jean le Presbytre recoupe celle de l'identité de l'auteur du quatrième évangile.

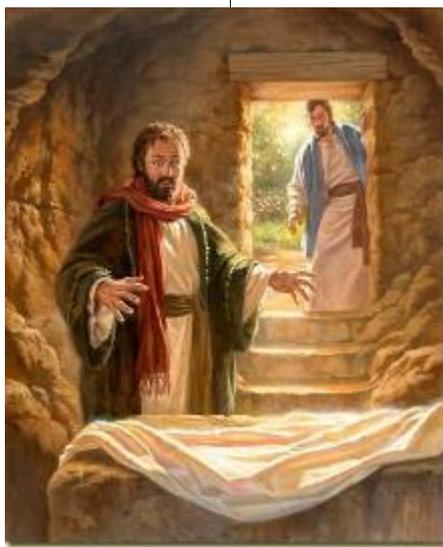
Analyse des textes

Dans ses 2e et 3e épîtres, l'auteur se présente comme l'« ancien » ou « presbytre » et non comme un apôtre, c'est-à-dire l'un des membres de la première génération apostolique ne faisant pas partie des Douze.

Aucun des premiers Pères de l'Eglise ne dit que l'évangéliste était le fils de Zébédée et a accompagné Jésus dans ses déplacements en Galilée.

Dans l'évangile selon Jean, on ne trouve pas les principaux épisodes auxquels Jean, fils de Zébédée, a été associé, comme la résurrection de la fille de Jairo ou la Transfiguration.

Sa description du ministère galiléen, qui aurait dû être développée s'il était le fils de Zébédée, est sommaire ; il semble mal connaître la géographie de cette région, ignore le nom des bourgades du pourtour du lac de Génésareth, alors que l'analyse interne du quatrième évangile, largement centré sur Jérusalem, suggère que son auteur en était un familier ; il connaît la topographie de la Judée et de Jérusalem : il parle de la piscine de Béthsada, de celle de Siloé, du portique de Salomon, du pavement de pierre du prétoire romain... Son évangile est centré sur la Ville sainte. Il connaît Malchus, le serviteur du grand prêtre et il est connu de ce dernier. La gardienne du Temple, sur un simple mot, le laisse entrer avec Pierre, ce qui serait plus facile pour un membre de l'aristocratie sacerdotale que pour le fils de Zébédée.



Irénee précise que Jean est mort très âgé sous le règne de Trajan (98-117). Il ne parle pas d'ailleurs d'un apôtre, mais d'un « témoin authentique de la tradition des apôtres ».

Clément d'Alexandrie précise que Jean, d'abord exilé de l'île de Patmos (où il aurait écrit l'Apocalypse), attendit la disparition de Domitien, mort en 96, pour revenir à Éphèse, avec l'autorisation de l'empereur Nerva. Il quitta Patmos, au grand regret de ses habitants qu'il avait convertis en très grand nombre, selon le commentateur grec Victorin de Pettau (IIIe siècle). De là, il rayonna dans la région, invité par les églises locales, "tantôt pour y établir des évêques, tantôt pour y organiser des églises complètes, tantôt pour choisir comme clerc un de ceux qui étaient désignés par l'Esprit".

Selon **Irénee de Lyon**, Jean publia alors son livre, pour contrer les erreurs propagées par Cérinthe et les Nicolaïtes. C'est à Éphèse, ville où il compose ses trois Épîtres et le quatrième Évangile (dont la plus ancienne trace est le Papyrus P52, en l'an 97), qu'il serait mort en l'an 101, à l'âge de 98 ans, alors qu'il travaillait encore sur ses textes. Après sa disparition, un de ses proches édita la version définitive, ajoutant des notes ou variantes de discours trouvés dans ses papyrus, expliquant plusieurs répétitions et absences de suture. Il serait enterré à Selçuk, près d'Éphèse, où il existait une basilique Saint-Jean aujourd'hui en ruines. ✠

L'auteur de l'évangile est un théologien et une forte personnalité littéraire ; ce n'est pas un compilateur

Tiré de wikipedia



La haine persistante

« Parce que tu as une haine persistante, parce que tu assassines les enfants d'Israël... dans les temps de la fin de l'iniquité... Parce que tu dis ' les deux nations (Juda et Israël) sont à moi, et nous en prendrons possession ', quand bien même l'Eternel est là... J'agirai avec colère, dit l'Eternel, et te jugerai » (Ezéchiel 35 5,10).

Ces paroles sont issues de la bouche du prophète Ezéchiel, écrites il y a 2500 ans. C'est la Parole de Dieu qui décrit la situation d'aujourd'hui d'une manière incroyablement précise. Depuis la création de l'Etat hébreu en 1948, et depuis la victoire de 1967 – c'est un problème spirituel – l'Islam ne supporte pas que Jérusalem soit aux mains d'Israël, d'autant plus lorsque le président **Donald Trump** a décrété le 6 décembre 2017, « Jérusalem, capitale éternelle et indivisible ».



On doit savoir qu'avant 1948 (il y a eu des siècles de présence musulmane) et durant l'occupation jordanienne de 1948 à 1967, l'Islam n'a jamais fait de Jérusalem sa capitale, car de toute façon le Coran ne la mentionne même pas dans ses écrits.

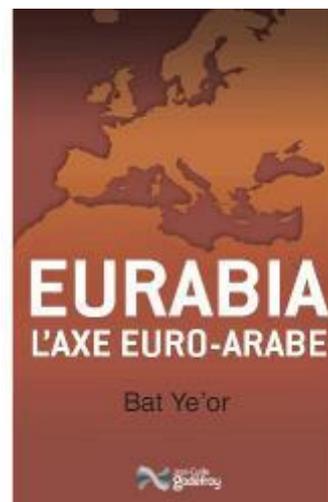
Pourquoi une telle explosion

Depuis la fin du jeûne du Ramadan durant lequel les Palestiniens musulmans ont été 'chauffés à blanc' par leurs imams contre Israël, des dizaines de milliers regroupés sur le Mont du Temple n'attendaient qu'une chose pour en découdre avec la police israélienne. Déjà avaient eu lieu un peu partout et particulièrement à Jérusalem des attentats et des tentatives de lapidation et de lynchage contre les civils israéliens et des actes d'humiliations contre les religieux.

Le Hamas a saisi cette opportunité d'un « vide » gouvernemental israélien ou du moins d'une confusion et d'un manque d'unité dans le pays, pour attaquer et pousser Mahmoud Abbas à la démission pour prendre le pouvoir. Peut-on dire que Dieu permet l'explosion de ce conflit comme un volcan reprenant vie, par l'incohérence des politiques israéliens d'inclure au sein de la Knesset des Islamistes, des Arabes palestiniens anti-Israël ? Peut-être... Israël est toujours « dans la main de Dieu », mais n'y a-t-il pas des lignes rouges que Dieu ne permet pas de franchir ?

Un autre aspect du problème est une autre incohérence celle-ci logique, celle du monde

occidental, et notamment de l'ONU « dirigé » par les nations islamiques. L'OCI (L'Organisation de la coopération islamique) est l'une des plus importantes organisations intergouvernementales du monde. Elle regroupe 57 pays musulmans et vise à défendre les intérêts des musulmans et à développer une politique d'islamisation du monde entier. (lire l'article d'Alexandre Del Valle sur Eurabia sur Europe-Israël.org).



Dans sa thèse « Eurabia », développée dans son ouvrage « Eurabia : l'axe euro-arabe », on doit lire également **Bat Ye'or** qui dénonce un accord passé entre certaines instances dirigeantes européennes après la crise pétrolière de 1973 sous l'instigation de la France et sous couvert du « dialogue euro-arabe ». Selon Bat Ye'or, « le dialogue entre Européens et musulmans n'est pas mené selon les critères rationnels propres à l'Occident, mais selon les règles de la Da-wa, qui prévoient la conversion des infidèles à l'islam ».

L'Europe est ainsi inféodée à l'Islam depuis 1975, et dans les « conditions » de ces accords diaboliques, l'opposition à Israël et la création d'un Etat palestinien font partie du contrat. A côté de cela, la perte d'un ami américain, tel que l'était Donald Trump, fait que le Hamas se sent fort pour se permettre d'attaquer Israël. Les dollars (américains et européens) ont à nouveau afflué, contribuant à réapprovisionner les stocks de missiles et roquettes en tous genres à Gaza. Israël demeure isolé, comme d'habitude, sur la scène internationale. Tout



cela est biblique, car Israël est la nation de Dieu. Encore une fois, nous voyons que le conflit est de nature spirituelle, car c'est à Jérusalem en Israël que le Messie posera Ses pieds, comme l'a écrit le prophète Zacharie.

Malgré tous ces aspects négatifs, nous avons confiance qu'Israël va se reprendre – il n'est pas bon réveiller le « lion de Juda ». Le peu de victimes avec le lancement de plus de 4000 missiles montre que Dieu a toujours Sa main sur ce pays, mais aussi que les Israéliens sont disciplinés pour se mettre à l'abri, et que les secours et la sécurité sont à l'œuvre pour protéger la population.

Ezéchiel (36 :3) a prévu la lâcheté des nations : « *Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel (à Israël) : Oui, parce qu'on a voulu de toutes parts vous dévaster et vous engloutir, pour que vous soyez la propriété des autres nations, parce que vous avez été l'objet des discours et des propos des peuples (les résolutions de l'ONU) ...* », Dieu ne laissera pas impuni les ennemis d'Israël.

Israël aura la victoire comme dans toutes les guerres menées contre cette nation : « *Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Oui, dans le feu de ma jalousie, Je parle contre les autres nations et contre Edom tout entier (l'Occident et l'Islam coalisés), qui se sont donné mon pays en propriété, avec toute la joie de leur coeur et le mépris de leur âme* » (Ez 365). ✨

En prière pour la bénédiction d'Israël et des amis arabes israéliens qui bénissent Israël,
Gérald & Sophie Fruhinsholz



Malgré les critiques incessantes à l'encontre d'Israël, l'histoire et les faits prouvent que le groupe palestinien n'est pas intéressé par la prospérité, mais uniquement par le terrorisme et la destruction totale d'Israël ; c'est pourquoi Israël a non seulement raison d'attaquer le Hamas, mais est également tenu de le faire.

Par Ben-Dror Yemini, auteur de "Industry of Lies : Media, Academia, and the Israeli-Arab Conflict". - 05.18.21

La Vérité sur l'Organisation Terroriste Hamas

On peut et on doit comprendre la réaction des téléspectateurs du monde entier qui sont émus par les images de destruction et de dévastation provenant à la fois de la bande de Gaza et des villes d'Israël.

De nombreuses personnes de bonne volonté affirment que la responsabilité du conflit actuel incombe à Israël, car il est clairement plus fort que le Hamas. Un rapide survol des différentes chaînes révèle également une vague d'allégations infondées contre Israël. Inutile de dire qu'il s'agit là d'une manifestation sans équivoque d'antisémitisme. Mais il faut aussi ajouter qu'elle est tout simplement née de l'ignorance.

Voici donc les faits essentiels que chacun devrait connaître.

En 2007, le Hamas a violemment pris le contrôle de la bande de Gaza, éliminant au passage des centaines de membres du mouvement rival Fatah, dirigé par le président palestinien Mahmoud Abbas. Certains ont même été assassinés en étant jetés du toit de tours d'habitation.

Le Hamas - une organisation affiliée aux Frères musulmans radicaux - a un porte-parole principal qui appelle non seulement à la destruction d'Israël et du peuple juif dans son ensemble, mais cherche également à conquérir Rome et "les deux Amériques". Le Hamas appelle aussi publiquement et officiellement à "l'extermination des Juifs et des chrétiens jusqu'au dernier". Le Hamas enseigne ces visions du monde destructrices dès le jardin d'enfants.

Dans l'éventail politique des organisations islamiques, le Hamas défend une idéologie extrême qui n'a rien à voir avec celle d'Al-Qaïda et de l'État islamique.

Malgré cela, la communauté internationale a proposé au Hamas un schéma qui lui permettrait de recevoir une aide à grande échelle.

En 2006, le Quartet pour le Moyen-Orient (Russie, États-Unis, Union européenne et Nations unies) a présenté au Hamas les trois conditions préalables à la poursuite de l'aide occidentale : **La reconnaissance d'Israël, la cessation du terrorisme et la reconnaissance des accords précédents.** Ces conditions préalables ont ensuite été rendues publiques dans trois déclarations distinctes faites par le secrétaire général des

Nations unies de l'époque, Kofi Annan, la secrétaire d'État américaine de l'époque, Condoleezza Rice, et l'ancien tsar de la politique étrangère de l'UE, Javier Solana.

Le Hamas appelle publiquement et officiellement à "l'extermination des Juifs et des chrétiens jusqu'au dernier".

L'offre d'aide occidentale, qui comprenait 600 millions de dollars d'aide de l'Union européenne et 400

millions de dollars supplémentaires des États-Unis, a été rapidement et sommairement rejetée par le chef du Hamas, **Khaled Mashaal**, qui a affirmé que "le Hamas était imperméable à la corruption, à l'intimidation et au chantage".

La communauté internationale a refusé de jeter l'éponge, et en 2007, l'offre d'aide au peuple palestinien est revenue sur le tapis. Cette fois, c'est **Ismail Haniyeh**, alors Premier ministre palestinien au nom du Hamas, qui a rejeté l'offre, arguant que "les Palestiniens ont le droit de poursuivre leur résistance par tous les moyens". En conséquence, le titre du média international arabe Al-Jazeera était le suivant : "Les Palestiniens rejettent les demandes du Quartet".

Le Hamas a choisi, et continue de choisir à ce jour, les terrorismes plutôt que la prospérité. En 2014,

lorsque le conflit entre Israël et Gaza a commencé, les ministres de l'UE ont proposé aux Palestiniens une aide en échange de "la démilitarisation de toutes les organisations terroristes."



La France, le Royaume-Uni et l'Allemagne ont présenté un plan détaillé. L'UE a fait une nouvelle tentative pour mettre fin aux combats dans la bande de Gaza, et a de nouveau fait une offre officielle de réhabilitation de Gaza en échange de la démilitarisation. Et alors qu'Israël a approuvé l'offre qui verrait la fin rapide du conflit, le Hamas a de nouveau refusé. En 2017, **Yahya Sinwar**, le nouveau chef du Hamas à Gaza, a réaffirmé une fois de plus que "**le Hamas ne reconnaîtra jamais Israël.**"

En février 2018, alors que les tensions entre Israël et le Hamas ont à nouveau augmenté, l'UE a de nouveau présenté son offre d'aide, en vain. En d'autres termes : Le Hamas ne veut pas la prospérité, il veut le terrorisme.

Malgré cela, encore et encore, pour des raisons humanitaires, Israël autorise l'entrée de centaines de millions de dollars dans la bande de Gaza, ainsi que de centaines de camions transportant quotidiennement des fournitures dans la bande de Gaza. Cela n'a pas aidé. Le Hamas a utilisé l'argent pour financer les tunnels terroristes qui passent de Gaza au territoire israélien.

Une dernière chose à garder à l'esprit : partout où les branches de l'islam politique règnent, la destruction, les effusions de sang et la destruction prévalent. Après tout, la grande majorité des victimes du Hamas sont des musulmans. Même les roquettes du Hamas, qui n'atteignent souvent la bande de Gaza elle-même qu'une fois sur six ou sept, ont tué plus de Palestiniens que d'Israéliens.

Cela les dérange-t-il ?

Sans le blocus, l'Iran ne fournirait pas de médicaments, mais des roquettes.

Sans le blocus, le régime du Hamas développerait son industrie de la mort.

Sans le blocus, le Hamas ne construirait pas

d'écoles ou d'industries menant à la prospérité, il construirait davantage d'outils de destruction destinés au meurtre de masse. Ce n'est pas une opinion. C'est ce qu'ils font aujourd'hui. Ce sont les faits.

Selon une affirmation, même si Israël a le droit de frapper le Hamas, sa

réponse est disproportionnée. C'est une affirmation étrange. Aucun pays n'a jamais pris autant de mesures destinées à éviter les pertes civiles.

Les FDI, plus que toute autre armée dans le monde lors d'opérations similaires, font un effort suprême pour réduire les pertes innocentes. Cela a été confirmé par des experts en droit militaire de renommée mondiale. L'un de ces experts est le

professeur **Wolff Heintschel**, qui a déclaré que "les FDI prennent beaucoup plus de précautions que nécessaire, créant ainsi un précédent déraisonnable." - Un autre est le **Prof. Michael Schmitt**, qui a soutenu que "Les avertissements de Tsahal pour éviter les pertes civiles vont certainement au-

delà de ce que la loi exige, mais ils vont aussi parfois au-delà de ce qui serait le bon sens opérationnel ailleurs."

Mais qui sont-ils, ces experts de renommée mondiale, comparés aux nuls des médias mondiaux qui critiquent constamment Israël sans savoir de quoi ils parlent.

Lorsque des images de destruction sont montrées au monde, on peut comprendre la demande d'un cessez-le-feu. Mais personne n'a le droit d'exiger quoi que ce soit d'Israël. Même la Suède aurait bombardé toute cible de l'organisation du Djihad islamique près de sa frontière si elle avait tiré des missiles sur Stockholm.

Le contexte et les faits sont importants. Il est essentiel de savoir que le Hamas est une organisation djihadiste radicale qu'Israël a non seulement le droit, mais l'obligation, de séparer de son armement. ☆

Ben-Dror Yemini



Arabes et Israéliens, entre coexistence et irrédentisme

1- Les émeutes d'Arabes israéliens ce mois de mai, ainsi que les violences juives à l'égard d'Arabes israéliens, sont-elles alarmantes pour l'avenir ? Sont-elles nouvelles ?

À une telle échelle, ces émeutes sont nouvelles. On n'a pas vu ça depuis la guerre d'Indépendance. Il faut distinguer les deux violences.

Violences juives : les violences à Jérusalem d'abord, puis à Jaffa, Lod etc. sont le fait d'un amalgame hétéroclite qui s'est structuré sur les réseaux sociaux pour organiser leurs actions : il y a des individus liés à la petite délinquance, des supporters ultraviolents de clubs de foot, des jeunes en rupture scolaire, ainsi que des sympathisants de l'extrême droite. Il y a eu volonté délibérée d'agresser des Arabes, comme le lynchage à Bat Yam (près Tel-Aviv) où un Arabe a été grièvement blessé.

Il y a aussi côté juif un groupe différent de ceux précédemment cités : des groupes de défense organisés ce mois de mai, au tout début des émeutes arabes, organisés pour protéger la population juive. Ce ne sont ni des excités, ni des violents, mais des gens qui ont identifié la menace qui pèse sur les habitants juifs, notamment à Lod. Ils sont venus pour escorter les personnes, évacuer les blessés. C'est une forme de prise en main de la loi liée au constat d'une défaillance de la police dans cette ville mixte, qui n'est plus en mesure de protéger sa population.

Avant ces émeutes, la coexistence à Lod ne connaissait pas de véritable problème. Cela révèle l'échec de l'État et de sa police.

Le célèbre restaurant Uri Buri à Akko (Saint-Jean d'Acre), connu dans tout Israël et où travaillent Arabes et Juifs, a été incendié le 11 mai 2021 par de jeunes Arabes israéliens lors d'émeutes dans les villes mixtes d'Israël.

Violences arabes : les agressions et déprédations commises par des Arabes contre des Juifs est un phénomène plus complexe. Les émeutes d'Arabes israéliens n'est pas un phénomène nouveau. Elles peuvent être déclenchées par une identification au conflit avec les Palestiniens, ou bien par une situation intérieure arabe israélienne. Mais jusqu'ici, les émeutes étaient dirigées essentiellement contre les forces de l'ordre et les représentants de l'État. S'en prendre à des individus juifs, cela relevait auparavant du terrorisme. Les attaques telles qu'on les a vues ce mois-ci représentent un phénomène inédit. Et, oui, c'est alarmant.

2- Concernant les Arabes israéliens, on se souvient que la branche nord du Mouvement islamique (à Umm el-Fahm) a été interdite par le gouvernement en 2015 pour incitation à la violence. Peut-on parler de 5e colonne ?

Une 5e colonne, c'est un danger intérieur orchestré de l'extérieur. Là non, c'est plus compliqué. Le mouvement islamique s'accommode de la réalité israélienne. Il y a eu du reste une scission au niveau du Mouvement islamique israélien suite aux Accords d'Oslo : la faction sud estime qu'elle peut être représentée à la Knesset, contrairement à la faction nord. L'incitation à la violence était une réalité. Dès 1998, ils rameutaient des Arabes israéliens autour du slogan «*al-Aqsa est en danger*», organisant des rassemblements de masse, notamment à Umm El-Fahm, et affrétant des cars pour aller à Jérusalem sur l'Esplanade des Mosquées / Mont du Temple. La propagande «*Jérusalem est menacé par les Juifs*», «*al-Aqsa est en danger*» est d'ailleurs un dénominateur commun entre les islamistes et le Hamas.

Le Mouvement islamique israélien est né dans les années 1970, après la guerre des Six-Jours. La définition identitaire des Arabes israéliens

musulmans oscillent entre 4 pôles :

- une identité palestinienne, une appartenance à la nation arabe en général, une appartenance à l'islam, et enfin leur citoyenneté israélienne. Le dosage entre ces couches varie selon les périodes.



Le Mouvement islamique a une idéologie claire : c'est une émanation des Frères musulmans pour qui l'Islam sera la solution à tout, comme le Hamas. Mais à la différence du Hamas, le Mouvement islamique a soigneusement évité d'écrire une Charte et d'indiquer ses objectifs. Tout est sous-entendu. Il s'agit d'un processus lent, par étapes. Le temps n'est pas un problème, cela peut prendre plusieurs générations. Le Mouvement islamique a toujours cherché à se tenir dans les limites de la loi. Il ne cherche pas à détruire directement Israël, comme le Hamas, mais à créer une force de l'intérieur. C'est une menace sur le long terme, s'accompagnant de contrepartie sociale car le Mouvement islamique en Israël, comme ailleurs, avance son influence en jouant sur le terrain du social, du caritatif...il tisse un réseau.

3- Ces émeutes remettent-elles en question la participation des élus du Parti RAAM à la gestion de l'État ?

Le parti Raam se retrouve dans une position difficile. Mansour Abbas a fait le pari d'une alliance avec le gouvernement à venir, quel qu'il soit, et a pris des risques politiques. Les événements sont allés plus vite que lui ! Les émeutes et la guerre l'ont placé dans la situation qu'il redoutait le plus. Il a été désavoué quand il a visité une synagogue incendiée à Lod et a proposé l'aide de volontaires arabes pour la remettre en état. Donc en effet, pour le moment, la position de Raam est fragilisée, mais les choses changent tout le temps.

4- Parallèlement, on a vu durant ce mois de violences de nombreuses manifestations de coexistence entre Juifs et Arabes israéliens. La coexistence judéo-arabe en Israël est-elle plus forte que les mouvements de haine ?

La coexistence en Israël est une réalité sociétale, démographique. Les Arabes et les Juifs vivent ensemble, travaillent ensemble, étudient ensemble (au niveau supérieur). Mais c'est encore une coexistence plus d'ordre publique que privée : les liens individuels entre Juifs et Arabes vont rarement jusqu'à des liens d'amitié. On n'est pas à ce degré d'intimité, y compris dans les villes mixtes. Culturellement, les deux populations sont séparées, mais vivent pacifiquement ensemble.

Le fait qu'il y ait un irrédentisme arabe est autre chose (NdR : L'irrédentisme est un mouvement nationaliste réclamant l'annexion des territoires). Ce sont deux mouvements parallèles. Ce ne sont pas des manifestations de coexistence qui vont convaincre des islamistes radicalisés de se rallier à la coexistence.

5- La nouvelle génération palestinienne est-elle plus islamiste que la précédente ?

Oui. Côté palestinien, on ne peut pas y faire grand-chose. Côté israélien, on pourrait être plus actif. L'État d'Israël a laissé se développer l'influence islamiste alors qu'elle aurait pu intervenir en amont. C'est le moment d'intervenir. Il faut freiner cette vague islamiste, intervenir au niveau de l'Éducation, de la société, des programmes d'intégration. Il faut une alternative à l'Islamisme.

La montée islamiste n'est pas forcément traduite en matière religieuse, c'est une appartenance culturelle identitaire floue autour de Jérusalem. Or ceci représente un facteur de scission et de division pour un État souverain. L'État doit prendre en charge toute sa population.

On n'en fait pas assez pour combattre la pénétration islamiste. C'est un autre combat que celui de l'intégration de la population arabe [que l'État mène]. Il y a un combat idéologique parallèle qui n'a rien à voir avec cela. C'est le problème d'une communauté musulmane pénétrée par l'Islamisme, dans un pays à majorité non musulmane. En cela, ce qui se passe en Israël ressemble à ce qui se passe dans d'autres pays (France, Royaume-Uni, Allemagne, etc.).

6- Comment les Islamistes en Israël sont-ils utilisés par le Hamas et les autres organisations extrémistes palestiniennes ? Quel est le niveau de porosité entre Palestiniens et Arabes israéliens ?

Après un long processus de maturation, ce processus est apparemment arrivé à un stade actif : ce n'est pas la première fois que le Hamas utilise Jérusalem comme mot d'ordre de rassemblement. La 2ème intifada, appelée justement *Intifada al-Aqsa*, a commencé à Jérusalem avec les émeutes d'octobre 2000, sans aller plus loin. En 2018, il y a eu les émeutes orchestrées par le Hamas sur la barrière à Gaza, au moment du transfert de l'ambassade américaine à Jérusalem. Le Hamas a voulu faire le lien entre Palestiniens et Arabes

(Suite page 18)



Tel-Aviv, ville sortie du sable. 1910

Cette priorité donnée par la majorité sioniste américaine n'a-t-elle pas contribué à l'abandon des Juifs européens ? Ces Juifs qui devaient peupler la nouvelle Patrie.

Abba Hillel Silver, co-président de l'American Zionist Emergency Committee (AZEC), affirmait en août 1943 :

« Il n'y a qu'une seule solution pour nos réfugiés, (...) c'est une patrie (...). Si nous abandonnons notre revendication nationale et historique sur la Palestine et que nous comptons seulement sur un appel philanthropique pour les réfugiés, nous perdrons tout et violerons les espoirs historiques de notre peuple ».

Le juge **Joseph Proskauer**, président de l'American Jewish Committee (AJC), répondit : « Personne n'espère avoir un Etat juif maintenant, personne ne le désire aujourd'hui. (...) Il y a ceux qui ne se sont pas identifiés au sionisme, mais veulent aider à construire la Palestine, et pourtant pensent que ce serait une grave erreur de demander la création d'un Etat actuellement ».

L'American Jewish Conference, qui se tint au Waldorf Astoria à New-York du 29 août au 2 septembre 1943, réunissait 65 organisations juives représentées par 500 délégués parlant au nom de 2.275.000 Juifs.[3] Elle fut la plus importante manifestation unitaire juive de la guerre. Mais la confrontation entre Proskauer et Silver signifia l'échec de ce rassemblement national des forces vives juives. Ce fut un succès sioniste, certes, car une majorité écrasante des délégués vota une motion donnant la priorité à la création d'une patrie juive. Mais ce fut une faillite du mouvement unitaire, avec le départ quelques semaines plus tard de l'American Jewish Committee et du Jewish Labor Committee. La tentative d'un front uni juif avait échoué.[4] Les vieilles animosités entre sionistes et non-sionistes se rallumèrent, mais avaient-elles jamais cessé ?

Priorité à une « Patrie juive » sur les sauvetages

1943-1944

Les sionistes avaient limité la conférence à deux sujets : le futur de la Palestine et la reconstruction après la guerre des communautés juives européennes. Les organisateurs de la conférence n'acceptèrent d'ajouter à l'ordre du jour la question du sauvetage qu'à la suite de pressions. Elle ne fut abordée que marginalement, malgré l'intervention qui resta discrète d'un sioniste minoritaire, **Robert Goldman**. En faveur d'une politique de compromis, il rappela que « si le projet à long terme que nous désirons réaliser interfère avec la solution de nos problèmes immédiats (...), vous n'avez pas le droit de donner la priorité à un tel projet (la création d'une patrie en Palestine), s'il a pour effet la perte de milliers, de centaines de milliers de Juifs, qui sans cela auraient pu être sauvés pendant les quelques années à venir ».

Cette priorité absolue donnée à la constitution d'une patrie juive en Palestine s'intégrait dans une stricte logique sioniste. Le programme de la conférence sioniste de l'hôtel Biltmore en mai 1942 avait déjà décidé à l'unanimité la création immédiate d'une patrie juive comme étant son but majeur. Silver y déclara : « L'ultime solution au problème juif doit être proclamée et cette solution ultime, c'est l'établissement d'une nation juive en Palestine ».

Nahum Goldmann, l'un des dirigeants du Congrès juif mondial et de l'Agence juive, situait parfaitement la position sioniste. Il estimait que si les sionistes voulaient organiser une attaque massive contre le Livre blanc anglais sur la Palestine, ils devaient cesser de manifester contre les massacres juifs en Europe. Il expliquait qu'avec les ressources financières limitées des sionistes il était impossible de conduire les deux campagnes simultanément. Il était maintenant nécessaire, comme Abba Hillel Silver l'avait proposé au Biltmore, « de mettre l'accent sur la priorité du programme sioniste par rapport à la question des réfugiés ».

(Suite de la page 16)

Doit-on reprocher aux leaders sionistes de s'être trop consacrés à la lutte pour un Etat juif, délaissant les opérations de sauvetage ? s'interroge **Gerhart Riegner**. Non, estime-t-il, car ce serait confondre la cause et l'effet.

Les Juifs avaient perdu tout espoir de sauver leurs coreligionnaires, écrivait un éditeur sioniste en septembre 1943. « C'est pendant les premiers mois de cette année (...) que tous nos cris et tous nos appels pour des mesures de sauvetage de vie se brisèrent sur le mur de l'indifférence jusqu'à ce que nous commencions à étouffer dans la sinistre conviction que nous étions impuissants. Ce fut l'année de l'infini, du puits sans fond, de l'impuissance totale. »



Président Harry Truman et Chaim Weizmann

Que peuvent faire les Juifs dans ces conditions ? Et un périodique sioniste de donner la réponse : « Montrer leur unité au sein de l'*American Jewish Conference* et demander les droits des Juifs en Palestine après la guerre ».

Pour les sionistes, l'échec de la création d'un Etat juif aurait été criminel, car ils étaient sûrs que cela condamnerait les générations futures à la souffrance et à la mort. Pour l'historien **Henry Feingold**, on est ici face à un paradoxe. « Alors que l'Holocauste créait un consensus et une raison irrésistible pour la création d'une patrie juive, il détruisait dans le même temps la population qui devait occuper cette patrie. »

Chaim Weizmann, président de l'Organisation sioniste mondiale, ne disait pas autre chose. Pour lui, les chambres à gaz menaçaient de résoudre à leur manière le problème de l'immigration en Palestine. « D'où viendront les millions de Juifs qui doivent peupler la patrie juive en Palestine ? » demandait-il. Moins radical que Silver, **Stephen Wise**, président de l'*American Jewish Congress*, multiplia les appels en faveur du sauvetage des Juifs d'Europe. Ceux-ci contribuèrent à sensibiliser le public américain sans toutefois déboucher sur des résultats tangibles. ✨

Copyright Marc-André Charguéraud.
Genève. 2021

SOUTIEN DU MINISTERE du Pasteur **Gérald & Sophie FRUHINSHOLZ**



Aucun don concernant l'association - cotisation/dons aux œuvres... - (voir page 3) ne doit passer par ce compte.

Jérusalem - Israël

Contact :

shalomisrael.info@gmail.com
www.shalom-israel.info / www.preparezlechemin.com

Oui, je veux soutenir le Ministère de **Gérald & Sophie FRUHINSHOLZ** par un don

(Le soutien à une personne physique ne permet pas la délivrance d'un reçu Cerfa)

- Ponctuel de€
- Mensuel de€

Moyen de paiement :

- Chèque - à l'ordre de **Gérald & Sophie FRUHINSHOLZ** (adresse au dos)
- Virement bancaire - voir RIB au dos



« Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, Pour l'amour de Jérusalem, je ne prendrai point de repos ... » - Esaïe 62:1

(Suite de la page 15)

israéliens, mais n'y est pas parvenu. En mai 2021, pendant le mois du Ramadan, il y est parvenu. Il se trouve que cette propagande autour Jérusalem dure depuis le milieu des années 90, soit depuis 25 ans. Une génération a été matraquée, ça finit par faire de l'effet. Maintenant, il y a une réelle porosité, ce qui a permis au Hamas de s'engouffrer dans le boulevard laissé par l'abandon des élections palestiniennes par Mahmoud Abbas. Aujourd'hui, c'est **Mohamed Deif** que l'on glorifie sur l'Esplanade des Mosquées, le chef de la branche armée du Hamas, celui qui a appelé les Palestiniens et les Arabes israéliens à se soulever pour Al-Aqsa. Ce ne sont pas les leaders politiques du Hamas.



Préparation de 'cocktails Molotov'

7- Jérusalem va-t-elle devenir ingérable ?

C'est l'enjeu choisi par Hamas et le Mouvement islamique israélien. C'est aussi un cas particulier : la population arabe de Jérusalem-Est n'est pas citoyenne mais résidente. Mais Jérusalem a une longue expérience des épisodes de tension et de la gestion sécuritaire autour du Mont du Temple / Esplanade des Mosquées. Le vrai problème, c'est que cela dépasse Jérusalem, qui est devenue un symbole.

D'ailleurs si Israël a appelé ses opérations « Gardien des murailles », le Hamas les a nommées « Le sabre de Jérusalem ». Le Hamas a joué sur la synergie entre les émeutes en Israël d'un côté, et le tir de plus de 4000 roquettes sur Israël d'un autre. Les deux ont eu une égale capacité de nuisance. Et cela a imposé le Hamas comme acteur légitime auprès du public arabe israélien islamisé, comme le seul capable de prendre en charge la défense de Jérusalem. La pénétration islamiste a fonctionné.

8- L'Autorité palestinienne (AP) ne joue-t-elle pas un jeu dangereux en ne désavouant pas le Hamas ?

L'AP n'a plus la main sur le Mont du Temple / Esplanade des Mosquées, même si elle reste représentée au WAQF (NdR : Comité musulman jordanien qui administre ces lieux). L'AP de Mahmoud Abbas s'accroche au pouvoir qui lui reste, c'est pour ça qu'il a annulé les élections. Pendant cette guerre, il comptait sur Israël pour se débarrasser du Hamas. Mais l'AP est encore bien implantée en Cisjordanie, et les Américains ont la volonté de la remettre en selle.

9- Que peut la communauté internationale

Rien. Israël n'est pas le seul pays confronté à la montée de l'Islamisme au sein d'une population majoritairement non musulmane. Personne ne sait comment gérer ça. Il va falloir être créatif et innovant. ✨

Pascale Zonszain

Pour soutenir notre ministère sur place, à Jérusalem, vous pouvez envoyer vos dons par chèque ou par virement bancaire sur notre compte personnel :

Titulaire du Compte : M ou Mme FRUHINSHOLZ GERARD

| Etablissement | Guichet | Compte | Clé | Domiciliation |
|---------------|---------|------------|-----|---|
| 20041 | 01012 | 4566778E33 | 68 | La Banque Postale - Centre de La Source 45900 La Source Cedex 9 - France |

| | | | | | | | | |
|-----|------|------|------|------|------|------|-----|------------------|
| IBA | FR97 | 2004 | 1010 | 1245 | 6677 | 8E03 | 368 | PSST- FRPPSCE |
|-----|------|------|------|------|------|------|-----|------------------|

Aucun don concernant l'association - cotisation/dons aux œuvres... - ne doit passer par ce compte.



Seuls vos dons nous permettent de continuer !



Vous pouvez remplir ce coupon pour accompagner votre don et le renvoyer à :

Gérald & Sophie FRUHINSHOLZ

9 avenue Gaston Boissier - 78220 Viroflay - France

Nom & Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Pays : Email :

Sheikh Jarrah, à Jérusalem



Au moment où j'écris ces lignes, des roquettes pleuvent sur Israël depuis Gaza et des manifestations sont déclenchées dans les villes de tout le pays. Des gens sont déjà morts des suites de cette violence insensée et d'autres suivront sûrement dans les prochains jours. En tant que Palestinien vivant à Jérusalem, je suis frustré et en colère - et je ne peux que blâmer le Hamas. Les fanatiques qui gouvernent Gaza avec une main de fer ne peuvent pas résister à l'opportunité d'attiser la violence anti-juive pour leur propre gain politique. Si des Juifs et des Musulmans innocents meurent dans le processus, tant mieux pour eux.

Le prétexte du dernier barrage de missiles et de l'incitation aux médias sociaux est **Sheikh Jarrah**, où un différend juridique de longue date était prévu pour une audience au tribunal. Il s'agissait d'une affaire privée entre des Juifs qui ont un ancien titre de propriété des années 1800 et les résidents de quatre maisons qui y vivent depuis des décennies et ne veulent pas payer de loyer. C'est le genre de situation qui devrait être traitée par un tribunal municipal local. Cela pourrait se produire dans n'importe quel autre pays et il n'y aurait aucun intérêt public. Mais c'est Jérusalem, il faut donc tout voir dans le contexte de la situation politique. Vous devez également vous demander : à qui profite actuellement la violence politique ?

Après que le Premier ministre palestinien Mahmoud Abbas ait annulé des élections très attendues, le Hamas a simplement vu une opportunité qu'il ne pouvait pas laisser passer, exploitant la situation de Sheikh Jarrah et un environnement déjà tendu pendant le jour saint de **Leylat Al Qadr** et la Journée de Jérusalem (NdR *Yom Yerushalayim*). Le Hamas mène actuellement une campagne sur les réseaux sociaux appelant les Palestiniens à inciter à la violence lors des manifestations à Jérusalem et ailleurs. Ils encouragent la jeunesse palestinienne à lancer des pierres et des bombes de tous ordres sur la police.

Les émeutes du Hamas à l'extérieur de la mosquée Al Aqsa prouvent que la police israélienne n'est pas responsable des dangers qui empêchent les Musulmans de prier. Le Hamas a incité les foules et provoqué la violence avec l'intention d'encadrer Israël pour le nettoyage ethnique. Aujourd'hui encore, des provocateurs ont rempli plusieurs bus pour se rendre à Jérusalem pour participer aux émeutes «historiques» et répondre à l'appel du Hamas à inciter à la violence.

Plus important encore, les dirigeants du Hamas ont ordonné que des centaines de roquettes soient lancées en direction générale des grandes villes israéliennes. Beaucoup d'entre eux l'ont fait dans le confort de leurs villas de luxe à Doha, à Damas ou ailleurs, sachant très bien qu'ils sont eux-mêmes à l'abri de tout retour de flamme. Il est important de rappeler que le goût du Hamas pour le meurtre est presque égalé par son incompétence maladroite, qui est en partie la raison pour laquelle une roquette sur trois s'écrase sur Gaza, où les seules victimes possibles sont des Palestiniens. Ils auraient également bombardé **Abu Ghosh**, un ancien village arabe (NdR Un père et sa fille arabes ont été également tués)

Ce différend ne concerne pas en fait quatre maisons à Jérusalem-Est. Il s'agit du fait que le Hamas voit une chance de saisir le récit et d'accroître sa propre influence et son contrôle sur les Palestiniens à Jérusalem. Ne prenez pour argent comptant pas leurs fausses nouvelles et laissez-les à leur sort. Dans les jours à venir, des Juifs et des musulmans vont mourir parce que le Hamas a vu les avantages politiques de la violence. Ne l'oubliez pas. ☆

Basseim Ed

Bassem Eid (1958) est un Palestinien israélien ayant une longue carrière en tant que militant des droits humains palestinien.

NOTE : Sheikh Jarrah avait pour nom celui d'un quartier juif à l'époque ottomane, *Shimon haTsadik*, du nom du grand-prêtre Shimon le Juste. Pendant l'occupation jordanienne, des familles palestiniennes ont investi des propriétés juives. Depuis des années donc, il y a une bataille juridique, car les familles palestiniennes refusent de payer un loyer.

*Notre Tiyoul dans le Negev, à Shvil hasalat près de Gaza,
à Beer-sheva, et à Yeru'ham*



Raphi et Yoram



Puits d'Abraham

Yeru'ham



*Shvil
hasalat*



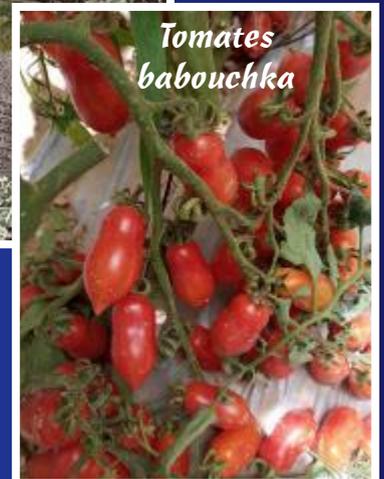
Hysope



*Lâcher de pigeons
voyageurs*



*Fleurs de la
passion*



*Tomates
babouchka*

